

nant de l'Europe centrale et occidentale n'est pas toujours très agréable et rend le voyage pénible. La différence dans le tarif n'est d'ailleurs pas importante et compense largement l'écart entre le confort des secondes et des troisièmes classes. Nous soulignons particulièrement ce conseil si des femmes et des enfants doivent faire partie du voyage.

La durée du voyage entre Le Havre et Montréal varie de 7 à 8 jours. Le service est effectué par les confortables paquebots à deux hélices de la compagnie Allan.

Nous recommandons particulièrement cette ligne,—subventionnée par le gouvernement canadien,—comme l'une des plus pratiques pour l'immigrant français, en raison de ses taux très économiques et du fait que, reliant directement les deux pays, elle évite toute formalité ennuyeuse aux douanes étrangères.

L'époque pour immigrer.

La meilleure époque pour immigrer est le printemps, du commencement d'avril au commencement de juin. A cette époque, le colon qui veut louer ses services trouvera de l'emploi pendant les labours de printemps et les semailles. Celui qui veut s'établir dès la première année pourra se rendre compte des travaux des semailles; pendant juin et juillet il pourra visiter le pays, faire labourer sa nouvelle terre, et durant la fin de l'été il pourra élever sa maison et ses écuries.

Le colon que ne dispose que d'un petit capital agirait économiquement en ne demeurant pas sur sa terre le premier hiver. Pendant cette saison, les améliorations ne sont pas faciles à faire. Il aurait avantage à ménager son argent, en s'engageant dans une ferme, même à petit salaire.

A moins de posséder un honnête capital, nous n'engageons pas à arriver en automne. La saison d'hiver rigoureuse arrête le travail dans les villes et restreint celui sur la ferme.

Débarquer au mois de septembre ou d'octobre, sans ressources, quelquefois avec des charges de famille, est